



MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRRHEIN

OSCAR, le jeu-concours élèves transfrontalier de maquettes d'architecture 2020 – 13^{ème} édition

RÈGLEMENT & THÉMATIQUE 2020

« Habiter le futur | Das Wohnen der Zukunft »



Chaque année, la Maison européenne de l'architecture – Rhin supérieur organise un jeu-concours transfrontalier de maquettes d'architecture en étroite collaboration avec ses partenaires l'Académie de Strasbourg (F), l'Architektenkammer Bade-Wurtemberg (D) et le Crédit Mutuel. Ce jeu-concours s'adresse à toutes les classes de la maternelle au lycée de la région du Rhin supérieur.



Sommaire

Introduction :

- *Habiter, une définition ?*
- *Le futur, c'est déjà demain !*
- *Habiter le futur, c'est habiter la nature ?*
- *Du vernaculaire à l'open source !*
- *Biomorphisme et nature recréée*
- *L'utopie est si proche...*
- *Smart cities, utopie ou dystopie ?*
- *Penser global/habiter local ?*

Article 1 : Pistes de réflexion

- *Mobilité et proximité*
- *Durabilité et mixité*
- *Diversité et générosité*
- *Une maquette pour représenter et convaincre !*

Article 2 : Inscription et conditions de participation

- Date et lieux d'inscription
- Aides pratiques

Article 3 : Support et matériaux acceptés

Article 4 : Rendu des projets

Date et lieux de rendus des maquettes

Article 5 : Composition et délibération du jury

Article 6 : Récompenses

Article 7 : Remise des prix

Article 8 : Gestion des données

Annexes :

- Annexe 1 : Liste des contacts de référents par ville
- Annexe 2 : Formulaire d'inscription
- Annexe 3 : Demande d'intervention d'un professionnel en architecture
- Annexe 4 : Utilisation des photographies/vidéo et renoncement au droit à l'image



Introduction

L'ONU nous prédit que 70% de la population mondiale vivra dans de très grandes métropoles hyperconnectées, à haute densité de population. À ce jour, la difficile sortie de pandémie nous montre combien la gestion irraisonnable des relations entre nature et développement humain nous rend fragiles. Le confinement a souligné la contradiction entre la tendance à la concentration, jugée indispensable pour réduire les consommations d'espace et d'énergie et la nécessité sociale d'avoir des espaces de liberté et de respiration. Rester coincé dans des logements exigus devient vite intenable !

Comment concilier notre vivre ensemble - travail, transports, loisirs, sociabilités - et notre besoin d'espace à soi ? Comment aménager des logements qui peuvent devoir se transformer en bureau, en mini salle de sport ou d'études ? Comment combiner notre envie de jardins, d'arbres, d'agriculture locale et une consommation inéluctable des espaces ?

Bref, comment rêvons-nous d'habiter demain ?

Habiter, une définition ?

Le mot « habiter » est pour les architectes à la fois une richesse et un cauchemar tant est vaste sa définition ! Il entre en résonance avec l'espace, la relation du corps avec son environnement, l'imaginaire collectif, les usages, l'intimité, l'espace mental.

→ **Habiter, c'est occuper un lieu** : Cela peut être un bâti (un appartement, un pavillon, une tente, etc.) ou un environnement (la campagne, une ville, au bord de la mer, sous un pont, etc.).

On peut habiter un espace mobile (une caravane, un bateau, une station internationale, etc.) ou habiter chaque jour un espace différent (un nomade sous sa tente, un homme d'affaires à l'hôtel, un migrant dans un camp, etc.).

On peut d'ailleurs, lors d'un itinéraire de vie, passer par toutes ces manières d'habiter !

→ **Habiter, c'est pratiquer un lieu** : On parcourt son territoire en fonction de ses activités, à différentes échelles pour y accomplir les actes du quotidien ou d'autres plus exceptionnels : logement, mais aussi lieux de travail, de commerces, loisirs, échanges, de tourisme... L'espace se mesure alors en temps de parcours : la mobilité est aujourd'hui au cœur de l'habiter.

→ **Habiter, c'est cohabiter** : L'espace habité est un espace social, sans cesse en évolution. Sa gestion induit de nouer des coopérations, des échanges, des participations citoyennes ou au contraire des conflits d'intérêt, des aménagements dévastateurs pour l'homme et pour l'environnement.

Le futur, c'est déjà demain !

L'avantage du futur, c'est que tout y est possible ! Architectes, ingénieurs, designers, paysagistes, aucun d'entre eux n'a manqué cette occasion de déployer leur imaginaire et de concevoir habitats et modes de vie de demain.

Habitat hautement futuriste ou en écovillage, dans des maisons imprimées en 3D ou en terre, dans une ville flottante en autarcie ou dans des capsules sur une base lunaire : essayons de vous donner quelques aperçus sans pouvoir être exhaustifs tant le sujet est vaste !



Habiter le futur : c'est habiter la nature ?

Une des pistes prospectives serait de retrouver la nature comme source d'inspiration majeure, les méthodes de construction actuelles produisant plus de problèmes qu'elles n'en résolvent. La conception du bâti, sa structure, l'utilisation des matériaux, leur usage inventif se ferait en harmonie et favoriserait par son intervention un équilibre écologique.

- utilisation de matériaux de construction naturels, empreinte écologique minimum
- architecture en terre, en bambou, en paille, en bois, etc.
- redécouverte de méthodes constructives éprouvées
- inventivité poétique
- durabilité et recyclage
- économie locale, autoconstruction, approche collaborative

Anupama KUNDOO est une architecte indienne dont la pratique utilise des technologies de construction à faible impact écologique. En quête de solutions visionnaires pour répondre aux grands défis de notre époque, elle évoque l'acte de construire comme un processus sensuel renforçant le savoir et le travail en communauté. En Inde, les **projets Wall house à Auroville** ou **Volontariat Home for Homeless Children à Pondichery** mettent en oeuvre des matériaux locaux et intègrent des technologies hybrides low-cost.



Simon VELEZ, architecte colombien, milite pour une architecture plus raisonnable. Le bambou Guadua, espèce endémique des vallées colombiennes, est son matériau de prédilection. Synonyme de pauvreté et délaissé, ce matériau offre des qualités mécaniques insoupçonnées et se transforme en "acier végétal". Le **Pavillon Zeri** de l'exposition universelle 2000 de Hanovre, le **pont piétonnier Jenny Garzon** à Bogota ou un **écolodge à Guangzhou** démontrent les performances du végétal.





MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

Paolo SOLERI (1919-2013), architecte italo-américain, a mis en oeuvre dès 1972 **"Arcosenti"** dans le désert d'Arizona, tiré de son concept "Arcologie" (architecture+ écologie), un village en béton et terre moulée, sans clim ni chauffage, équipé de panneaux solaires et d'une abside de bronze restant fraîche en été. Une douzaine de bâtiments ont été réalisés par 6000 participants aux ateliers d'arcologie.



Hassan FATHY, (1900-1989) architecte égyptien, est internationalement connu pour son village modèle **Nouveau Gourni** érigé près de Louxor. Commencé en 1945, il est présenté comme l'une des premières réalisations éco-durables. Le chantier, inachevé et arrêté en 1952, essayait d'intégrer dans l'architecture moderne de l'époque l'utilisation de matériaux locaux (briques "de boue"), de technique vernaculaire (voûte), des objectifs de cohésion sociale (faire soi-même et pour tous) et de réponse aux contraintes climatiques.





Du vernaculaire à l'open source !

De la nature oui, mais Hi-Tech ? Par exemple, construire en terre, oui, mais avec une imprimante 3D ! La haute technologie se met au service de la nature et non l'inverse. L'interface entre outils de construction et hommes se simplifie singulièrement : les plans de construction, de la maison au mobilier, sont téléchargeables et customisables.

→ flexibilité

→ réinterprétation du vernaculaire

→ matériaux et processus hybrides

L'agence italienne **WASP** a réalisé près de Ravenne un abri en terre, eau et paille, collectés localement. Cette structure antisismique a été réalisée d'une traite par l'imprimante 3D. Baptisé **Eremo**, l'abri en terre, réalisé par une imprimante 3D, est véritablement écoresponsable puisqu'il a uniquement recours à des matériaux naturels locaux, à même de générer un environnement de vie sain et un confort thermique optimal, pour un coût final très modéré.



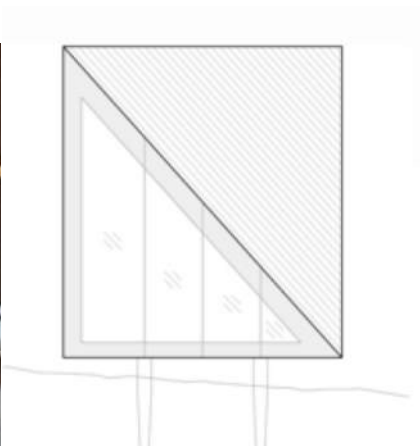
La 3D Print Canal House de l'agence DUS. Si l'habitation respecte la morphologie des maisons en bande typiques d'Amsterdam, le matériau utilisé, lui, est loin d'être traditionnel. Le polymère composé à 80 % d'éléments naturels est dispensé en couches par une imprimante de plusieurs mètres de haut, la plus grande du monde (Kamermaker). La structure est imprimée en nids d'abeille et remplie d'une mousse spécifique aussi solide que du béton. L'impression a commencé en 2013 et devraient s'achever dans les mois à venir.



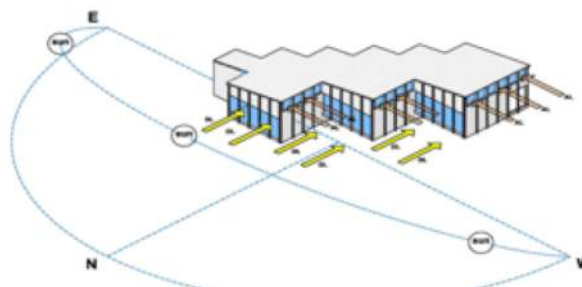


MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

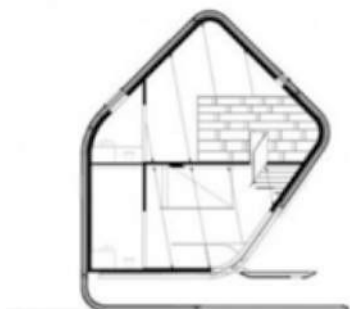
KLEIN A45 est le premier prototype construit en 2018 dans le nord de l'état de New-York par l'agence de **BIG Bjarke Ingels Group**. Entièrement personnalisable intérieur comme extérieur, il est montable dans n'importe quel endroit en 4 à 6 mois et pour n'importe quel but. La conception part de la forme en A avec toiture en forte pente et un toit twisté et posé sur 4 piliers peu invasifs pour le milieu naturel. De la charpente en bois en pin massif, du plancher en douglas et l'isolation en liège, tous les matériaux sont 100% recyclables et aucune machine lourde est nécessaire pour le transport et le montage.



La Bolt house de Panorama – Maisons en open source. Sur le site Paperhouses, des architectes publient les plans de leurs maisons en open source. L'agence chilienne PANOMARA y propose une cabine de 30 m² en bois, comprenant sauna et toit terrasse.



La california Roll House de Christopher KIM architecte designer coréen. Autoproclamée maison du futur par son concepteur, ce projet de maison préfabriquée propose des aménagements personnalisés et des solutions adaptées au contexte chaud. Rapidement mise en œuvre, nomade, elle est énergétiquement ultra efficace, automatisée et d'une résistance extrême.





MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRRHEIN

→ **Construire en bois, matériau bio-sourcé** par excellence, permet simplicité de mise en oeuvre, modularité, préparation en ateliers, mais à plus grande échelle, les contraintes spécifiques antisismiques, réglementation incendie, assemblages bois/ acier/ béton au mm, demandent brevets spécifiques et assistance informatique soutenue (BIM).

La tour Hoho de Rüdiger LAINER + Partners – La maison du futur c'est aussi celle qui bat des records tout en restant fidèle aux principes écoresponsables. La tour Hoho à Vienne atteindra 84 mètres de haut ! Débutée fin 2018 et à raison d'un étage par semaine, sa structure porteuse est en bois, son coeur en béton et son enveloppe entièrement en bois, soit au total 74% de bois.

La tour Hyperion de Jean Paul VIGUIER, plus modeste avec 57 m, sera la plus haute tour en bois en France. En cours de construction à Bordeaux, elle présente aussi un noyau dur en béton pour contreventer. Façades, balcons, et même salle de bains sont montées finies. Un prix annoncé de coût travaux de 2200 €/m² HT est possible grâce à la typologie de haute densité de m².



Produite elle aussi en bois, mais à une autre échelle, **la construction modulaire** propose de faire évoluer le concept de logement avec des cellules entièrement préfabriquées, transportables et prêtes à habiter. Il peut se décliner en maison, qui se transforme et s'agrandit à volonté ou en bâtiment collectif à partir de cellules-modules assemblés en fonction des besoins.

Au Danemark, **Susanne AARUP** applique le concept de la modularité à l'architecture minimaliste de la **Tiny-house**. Des blocs préfabriqués en bois, extensibles par modules de 10, 15, 20 et 25 m², sont livrés finis, à poser sur pilotis, sans dommage pour le paysage.



Swisswoodhouse, d'un partenariat entre **RENGGLI SA** et **BAUARTarchitectes** est une adaptation de la modularité sur l'immeuble d'habitation, en partant d'un module de 25 m². L'acquéreur conçoit son logement à partir d'un catalogue en combinant des modules individuels à très grande flexibilité d'usage. Sa construction en bois répond aux critères de durabilité.



Biomorphisme et nature recréée

Les structures naturelles restent une source d'inspiration, on cherche à faire disparaître la démarcation entre artifice humain et environnement.

- écosystème entre nature et artifice humain
- inspiration des structures organiques et naturelles
- concept de l'avenir primitif

Le **biomimétisme** étudie les stratégies de la nature se révélant d'excellentes sources d'inspiration architecturale et urbaine : adaptation de la forme à la fonction, fonctionnement aux énergies renouvelables, utilisation des ressources locales, recyclage, écosystème durable. Ces bio-inspirations présentent toutefois tout un panel de nuances qui va de l'architecture biomorphique (à visée purement formelle et symbolique), à l'architecture bionique (où les lignes de force empruntent aux formes naturelles), ou l'architecture biophylique qui prône les bienfaits de la revégétalisation, etc.. D'illustres bâtisseurs avaient appliqué sans le nommer les principes du biomimétisme : **Eiffel** et sa tour inspirée du fémur, **Gaudi** et sa Sagrada Familia inspirée de la forêt.



UN BIOMIM'PAVILLON INSPIRÉ DES STRUCTURES POLYGONALES

Ce pavillon explore le potentiel d'une structure maillée polygonale. Du point de vue de la physique des matériaux, cette structure est particulièrement performante autant d'un point de vue mécanique que d'un point de vue d'économie de matière.

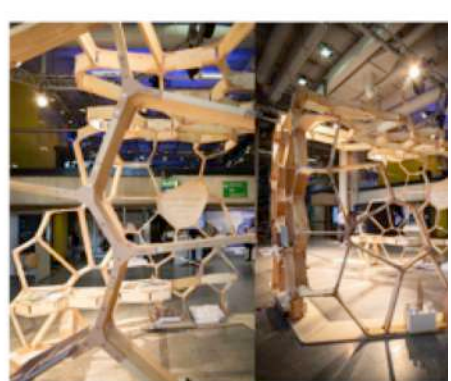
Le Biomim'Pavillon est constitué de bois de second œuvre issu de la filière du réemploi. Il démontre que nous pouvons réaliser une ossature bois dont la résistance mécanique est équivalente à une structure standard en économisant 50 % de matière, et ceci avec des bois de récupération de faible longueur. La conception a été faite à l'aide d'un logiciel paramétrique qui trie et agence les pièces de bois. La réalisation quant à elle fut mise en œuvre dans un fab lab avec une fraiseuse numérique à 3 axes. Le Biomim'pavillon démontre ainsi l'intérêt d'une approche low tech sur la base d'une conception high tech. L'ensemble monté à la main par 4 hommes en une demi journée a été exposé à la Biomim'expo.

Les applications sont nombreuses, notamment par exemple pour des enjeux de densification urbaine par surélévation grâce au bénéfice d'allègement proposé par la structure polygonale.

Pourquoi est-ce bio-inspiré ?
La structure maillée polygonale est le modèle d'agencement dominant dans la nature. Elle correspond au « pavage du plan » le plus économique et elle est dans certaines conditions plus résistante que si elle était faite avec le même matériau plein.

Le saviez-vous ?
La structure maillée polygonale est un motif biologique que nous retrouvons partout et à toutes les échelles du vivant (cellules humaines, structures végétales, squelette du corail, écaillures, ailes...). Bien au-delà donc du seul nid d'abeilles qui a lui une structure régulière.

Une innovation et une réalisation du cabinet IN STV architecture et du laboratoire de biologie végétale RDP.



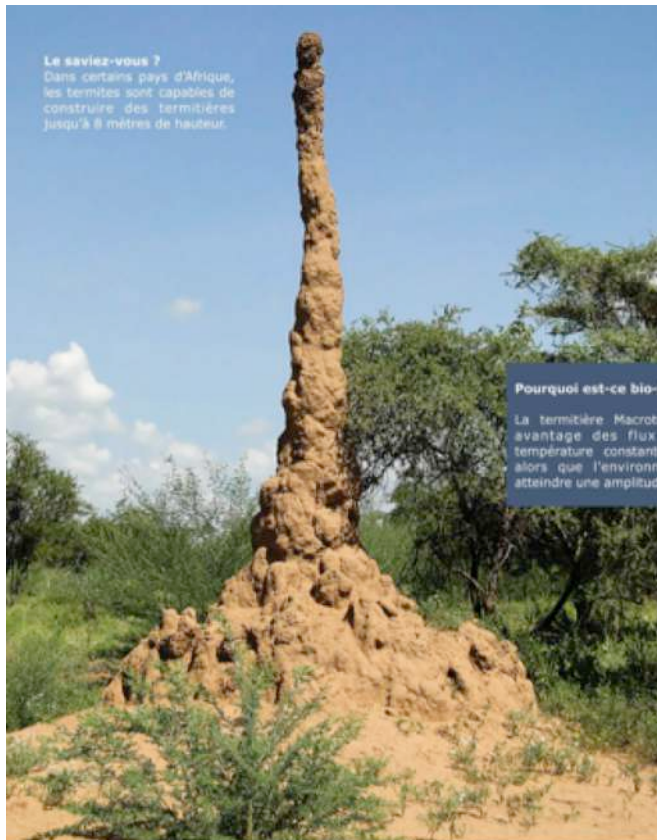
QUAND LA NATURE INSPIRE L'INNOVATION

 **biomim expo** www.biomimexpo.com

Partenaires Biomim'expo : CHenCang Curious
Agence conseil en stratégies RSE et Biomimétisme
Créateur-organisateur de Biomim'expo / Partenaire Cerdos

La Barisov Arena (Biélorussie), réalisée par l'agence Ofis.





Le saviez-vous ?
Dans certains pays d'Afrique, les termites sont capables de construire des termitières jusqu'à 8 mètres de hauteur.

Pourquoi est-ce bio-inspiré ?

La termitière *Macrotermes michaelseni* tire avantage des flux d'airs et offre une température constante de l'ordre de 27°C, alors que l'environnement extérieur peut atteindre une amplitude thermique de 50°C.

UNE ÉGLISE COMME UNE TERMITIÈRE MACROTHERME

Cette église se situe à Niaring, sur la côte aux coquillages, au sud de Dakar.

Afin de mettre en place une ventilation passive naturelle, le projet s'inspire du fonctionnement de la termitière africaine, un modèle extrêmement efficace de régulation thermique.

Le clocher est conçu comme une « cheminée de ventilation » qui assure un tirage thermique naturel et régulier tout au long de la journée.

Orienté vers l'est et élané vers le ciel, l'édifice se referme au nord et au sud pour se protéger du soleil et de l'harmattan qui vient du désert. L'édifice s'ouvre à l'ouest pour capter la fraîcheur des alizés par un jeu de volume décomposé en sept voûtes avec un clocher qui culmine à 45 mètres.



Coupe bio-climatique du fonctionnement de la ventilation passive



Une réalisation du cabinet IN SITU architecture

QUAND LA NATURE INSPIRE L'INNOVATION



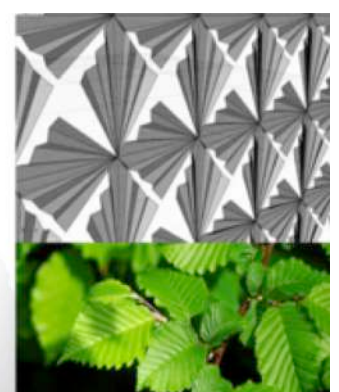
Planches Biomimex ©NewCorp Conseil
Agence conseil en stratégies R&D et biomimétique

Arbre Blanc, Montpellier, co-signée FUJIMOTO, LAISNÉ, OXO,
tour hérissée de balcons en quinconce qui favorisent la circulation d'air et rafraichissent les façades.



IN SITU Architecture

Afin d'optimiser la consommation énergétique du bâtiment, sa façade est équipée d'une double peau en tissu sensible à la température. Son pliage reprend les nervures très marquées de la feuille de charme.





MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

Skolkovo innovation center, A. BECHU arch. Pour concevoir la résidence des chercheurs, l'architecte s'est inspiré du comportement des manchots se serrant sur la banquise dos au vent. Ce regroupement a permis de gagner 5°C.



Exemple d'un bâtiment biomorphe de type "bulles" : le **Musée d'Art contemporain Kunsthaus de Graz, Autriche** des architectes **Colin FOURNIER et Peter COOK**. Terminée en 2003, la structure en acier porte des panneaux acryliques moulés par ordinateur et abritant des anneaux lumineux agissant individuellement comme un pixel. Ce revêtement externe communicant forme un écran urbain démesuré.



Living Graft Prefab Structure (structure vivante greffée préfabriquée) est composée à 100 % de matériaux vivants et propose une méthode pour faire littéralement pousser des maisons à partir des arbres. Une structure vivante est greffée sur une pré-forme contrôlée par ordinateur. La symbiose devient totale entre habitat et son milieu (**terreform.org**).





MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

« **La Grotte** » de **Xavier Veilhan**, artiste plasticien français, est une **micro-architecture** symbole du besoin primitif et constituée de matériaux issus du monde moderne. Ils témoignent des progrès techniques de nos industries, comme des monceaux de déchets qu'elles provoquent. Cette œuvre dont la forme change **en fonction des lieux et des personnes** qui la réalisent permet de placer le spectateur en immersion au sein de cet espace qui questionne nos mœurs. Le public est systématiquement associé à sa construction.

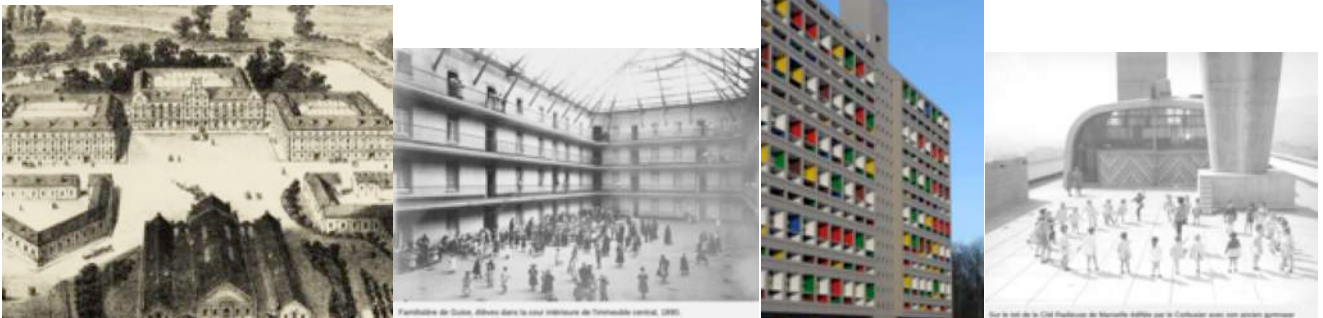


L'utopie est si proche...

De nouvelles formes d'habiter sont déjà testées avec une capacité de fabriquer la ville d'une autre manière en construisant des îlots urbains même en milieu rural, en travaillant différemment l'usage des rez-de-chaussé et des toits, en intégrant des équipements etc.

- Nouvelles cohabitations/nouvelles formes urbaines
- Intégrations/partage des équipements
- Brouillage entre intérieur et extérieur, entre privé et public

Du **Famillistère de Guise** où en 1859, l'industriel **Godin** fait construire une cité ouvrière sous forme de “palais social en briques” à la **Cité Radieuse** de Marseille érigée par **le Corbusier** (1945) pour “mettre les ressources sensationnelles de l'époque au service du foyer”, l'espace architectural pour habiter est déjà pensé comme une utopie sociale.



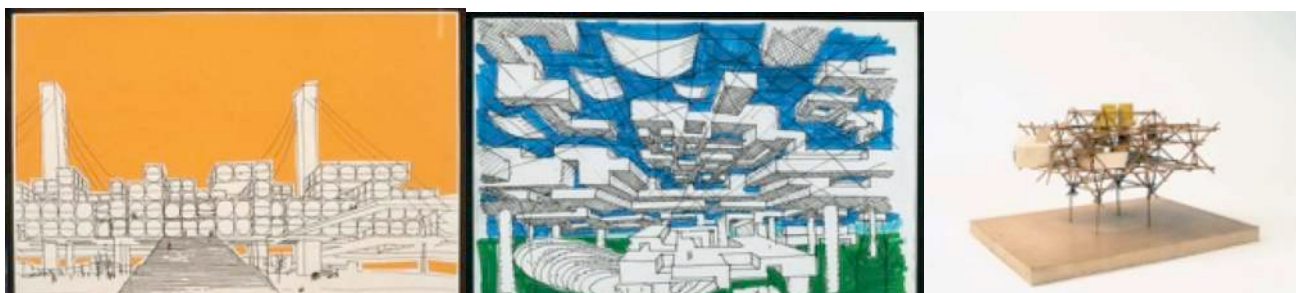


MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

À l'autre bout de l'utopie, qui voulait réconcilier technologie et nature, régimes collectifs et autodétermination, la critique gronde. Dans les années 60/70, l'agence d'architecture italienne **SUPERSTUDIO** décrit des villes idéales glaçantes, à l'utopie négative où *"l'individu est lobotomisé par une consommation de masse"*. Leurs photomontages iconoclastes montrent des paysages et des villes recouvertes d'une grille blanche uniforme, neutre, où *"les désirs de chaque individu sont analysés et interprétés"*. Les architectes d'**ARCHIZOOM** inventent avec eux la **No-Stop City**, une ville sans limite, sans qualité, construite sur la répétition à l'infini d'un élément central composé de bâtiments, d'objets de consommation, où l'habitant y fait acte de création à sa petite échelle. Prémonitoire quand on voit aujourd'hui Los Angeles...



L'architecte **Yona FRIEDMAN** (1923-2020) au sein du groupe d'études prospectives **GEAM**, gardait lui une vision humaniste pour imaginer de nouvelles formes urbaines. Ses propositions de **"Ville Spatiale"** n'étaient pas qu'esthétisantes (le milieu de l'art contemporain ayant "redécouvert" ses oeuvres dans les années 1990), mais rationnelles avec une structure sur pilotis enjambant zones non constructibles ou villes existantes comme moyen de lutter contre l'étalement urbain. Il y défend une architecture mobile, improvisée, adaptable par tous et prône une dilution de la ville permettant à la nature de s'y insérer et à ses habitants d'accéder à l'autonomie alimentaire.



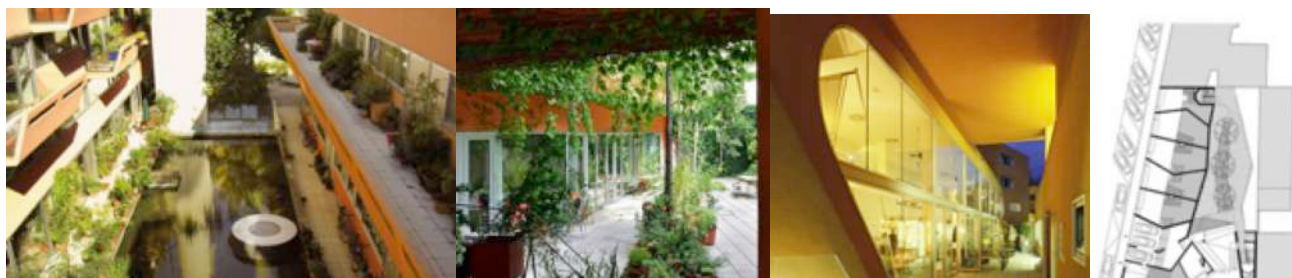
L'**habitat participatif** est une nouvelle forme d'habiter. La **Maison des Babayagas à Montreuil à l'initiative de Thérèse CLERC**, autogérée, solidaire et écologique, est inaugurée en 2013 et accueille femmes seules de + de 60 ans dans 21 logements et jeunes de - de 30ans dans 4 logements. Jardin, cuisine, buanderie, chambres d'amis, salle d'activité sont partagés. Chaque résidente propose son aide aux moins alertes pour retarder ou éviter la maison de retraite. En lien avec leur quartier et les associations locales, les habitantes organisent animations et rencontres intergénérationnelles. Cette référence à l'image archétypale du **Béguinage** (communauté religieuse laïque de femmes) est utilisée pour proposer un habitat en alternative à la maison de retraite. (Exemple du **béguinage de Cappelle la Grande près Dunkerque**, opération immobilière sociale inaugurée en 2009).





MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

Des exemples plus inclusifs de cohabitats ouverts et d'équipements partagés sont présents en Suisse (logements coopératifs à Zurich) ou à **Vienne en Autriche**. Les **architectes BKK3** y ont terminé en 1996 et agrandi en 2000 le **Sargfabrik**, ce projet de logements autogérés dans une ancienne usine de cercueils, sur plus de 10 000m². L'ensemble des bâtiments est à très basse consommation énergétique et propose une multitude d'équipements partagés, bibliothèque, bains publics, terrain de jeu, jardin d'enfants, café, buanderie, atelier vélos, salle de répétition, etc. Des colocations sont proposées à des personnes handicapées mentales et physiques ou pour des familles en difficulté. Beaucoup de ses habitants y ont organisé leur travail à domicile ou en cabinets pour indépendants. La réglementation d'1 place de pk pour 10 logements a permis de dégager de grandes surfaces pour les installations communautaires.



Au **Canada**, une nouvelle génération de **Condominiums** propose un peu plus que l'habituelle buanderie collective, la piscine ou la salle de sports. Des grandes résidences offrant terrasses plantées, chalets urbains pour recevoir voisins ou amis ou grands halls se connectant directement au supermarché voisin souterrain, fonctionnent cependant sur une forme d'entre soi générationnel et surtout social.

À une échelle plus intimiste, la **Share House à Nagoya au Japon**, réalisée en 2013 par les **architectes INOKUMA et NARUSE**, abrite 13 cohabitants. Cette "maison à partager" présente un dispositif spatial très fluide où les parties privées, boîtes closes, et les parties communes ouvertes et libres, se mélangent à chaque étage le long d'un parcours qui mène à une terrasse commune. Ce concept, répandu dans les grands villes du Japon, répond de manière très hétéroclite (étudiants, touristes, cadres en déplacement,...) à la cherté du logement.

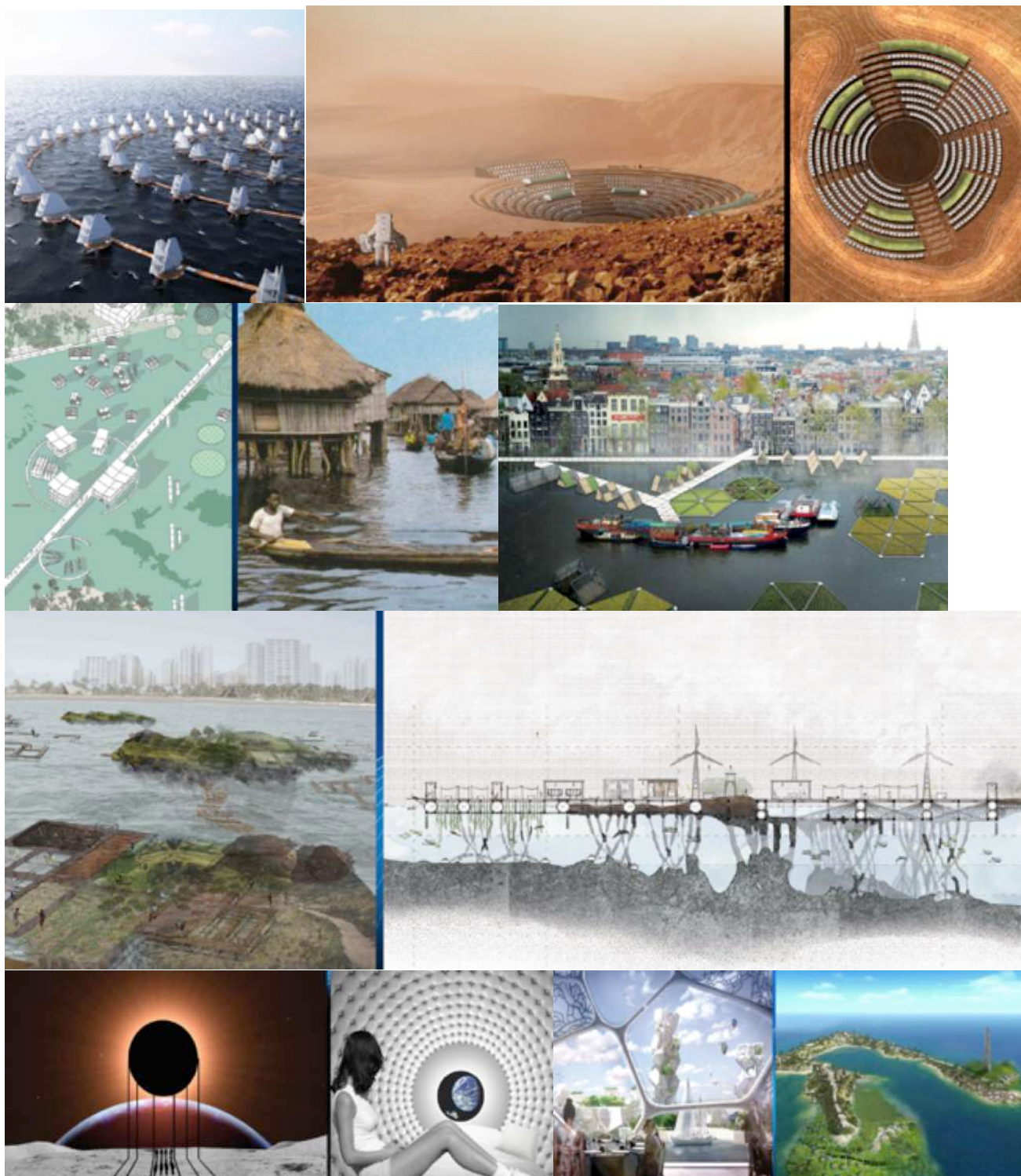




MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

La **Fondation Jacques Rougerie (Institut de France)** invite régulièrement les jeunes générations d'architectes ingénieurs et designers à concevoir les habitats et modes de vie de demain autour de la mer ou de l'espace. Le biomimétisme, la résilience écologique, la prise en compte des besoins humains orientent une recherche architecturale originale.

www.fondation-jacques-rougierie.com/best-of





MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

Durant 4 ans, la **NASA (USA)** a passé en revue les **projets d'habitations qui pourraient être imprimées en 3D sur la Lune ou sur Mars**. Pour ce concours, lancé en 2015, la NASA souhaitait une structure qui puisse être construite de manière autonome avec les matériaux qui existent déjà sur la planète et répondre à une *“solution de logement durable pour la Terre, la Lune, Mars et au-delà”*. Parmi les projets primés, le projet **Zopherus** avec une imprimante 3D robotisée et pouvant se déplacer. Elle fabrique ses pièces à partir de glace et de minéraux récoltés sur place.



Plus terre à terre... **L'ADEME** (Agence Française de l'Environnement et de l'Energie) propose une réflexion plus centrée sur une mutation de l'habitat plus vertueux
<https://www.ademe.fr/sites/default/files/assets/documents/fiche-evolution-habitat-2050.pdf>

Des reconversions inventives

Les foyers-logements de demain



La récup' au pouvoir



À la pointe des innovations

L'appartement du futur



En Allemagne, l'**Institut Fraunhofer** réunit chercheurs et architectes autour d'une réflexion **“Morgenstadt – City of the future”** sur la capacité des villes de demain à conjuguer avec durabilité vie et travail de ses habitants. La proposition est plutôt un contreprojet aux mégapoles actuelles : Courte distance entre habitat et travail, découpage en quartiers autonomes en énergie, mobilités non polluantes et bâtiments et espaces publics connectés, forment les orientations générales.





MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHAIN

En **Suisse**, l'excellente et copieuse revue **Jalons** éditée par l'**Etat de Vaud** fait dans son numéro 13 un point sur la durabilité du milieu urbain. Le vote populaire positif du 21 mai 2017 consacré à la stratégie énergétique 2050 a indiqué la volonté d'un mode de vie responsable et équilibré et ce dans un effort collectif.

(www.vd.ch/fileadmin/user_upload/themes/environnement/developpement_durable/publications/jalons_13habiter_demain_2018_WEB.pdf). Un des terrains d'expérimentation privilégiés est la notion de "**quartier durable**" : diminution des émissions de gaz à effets de serre, gestion écologique des eaux pluviales, biodiversité protégée et matériaux biosourcés. Ils intègrent aussi la qualité d'usage par ses habitants. Par exemple, à **Zurich dans le nouveau quartier (7000 hbs) de Glattpark**, tous les rdc sont dévolus aux services de proximité, pharmacies, épiceries, club de yoga, crèches, etc. évitant ainsi les déplacements polluants. A **Lausanne, aux Plaines-du-Loup, le concept de ZIP** (fermeture à glissière) explicite l volonté de relier le nouveau quartier à son milieu par un réseau d'espaces publics et de corridors verts. A l'Université de Lausanne, l'entretien des espaces extérieurs interdit tout usage de produits phytosanitaires et recourt à l'entretien animal.



Smart City ... Utopie ou Dystopie ?

La ville du futur, durable et connectée, est un programme déjà bien avancé dans les cartons de grands opérateurs privés. La nature des investisseurs, immobiliers, numériques ou financiers, donne l'orientation générale : une bulle en dur où la technologie numérique est sensée prendre soin de vous. Cette prise de territoire interpelle sur l'appropriation et le contrôle de nos écosystèmes : construire le paradis devient une source de profit comme les autres. Au delà des critiques idéologiques sur un contrôle social imposé, il lui est reproché une vision éminemment « hors sol » : que veut dire vouloir végétaliser la ville et bétonner les meilleures terres agricoles ou forestières ?

Dans la **province de Guangxi, au nord de la Chine**, un projet architectural complètement inédit a été entrepris en 2016 : **la ville forêt de Liuzhou**. Cette ville écologique devrait être habitable dès 2022 et devrait, à terme, accueillir 30 000 personnes. C'est l'**architecte Stefano BOERI** qui est en charge de cette ville futuriste, dont le but est de contrer les problèmes de pollution extrêmes en Chine ! Une fois complétée, la ville devrait abriter environ 1 million de plantes provenant de plus de 100 espèces différentes, incluant 40 000 arbres. Chaque année, ces derniers vont absorber 57 tonnes de monoxyde de carbone ainsi que divers polluants et produire pas moins de 900 tonnes d'oxygène ; la qualité de l'air est une préoccupation cruciale dans cette région industrielle de la Chine.



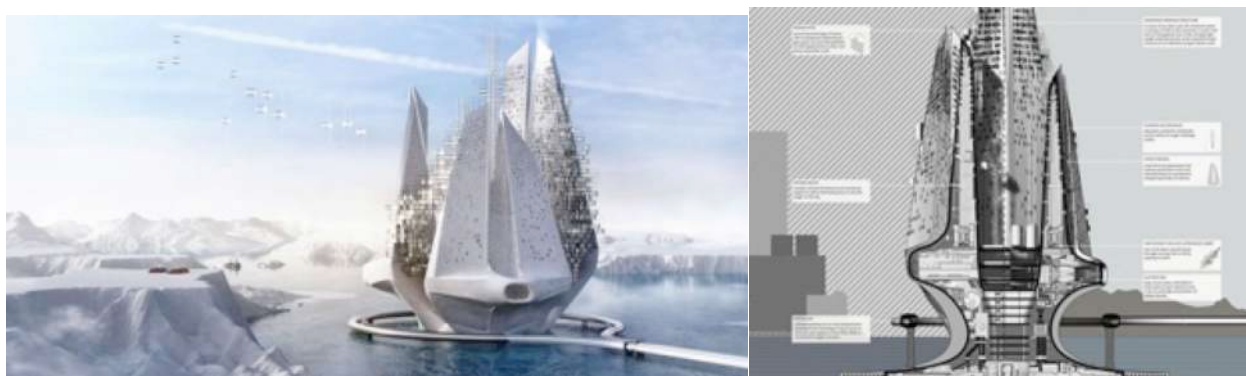


MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

Après la Chine, **Cancun, la ville mexicaine** au bord de la mer des Caraïbes, se doterait aussi d'une **Smart forest City**. **Cancun** est connue pour ses plages, sa vie nocturne et son désastre écologique. Chaque jour, 750 tonnes de déchets sont produites pour moitié par ses 70 000 habitants et de l'autre moitié par ses 26 000 chambres d'hôtel, ajoutés à cela le gaspillage d'eau potable et des ouragans de plus en plus forts dus au changement climatique. Ce nouveau projet de **Stefano BOERI** prévoit une ville pour 130 000 habitants sur 557 ha avec grand parc, jardins sur le toit, façades vertes et 2,3 arbres par habitant. Auto-suffisante en énergie, la ville serait entourée d'un anneau de panneaux photovoltaïques et d'une usine de dessalement. Son orientation générale favorise le rafraîchissement par brise marine. Les véhicules à combustion sont interdits d'entrée et la mobilité interne est électrique. L'écosystème urbain proposé nécessite de laisser une grande place à la végétation sauvage dans l'espace public.



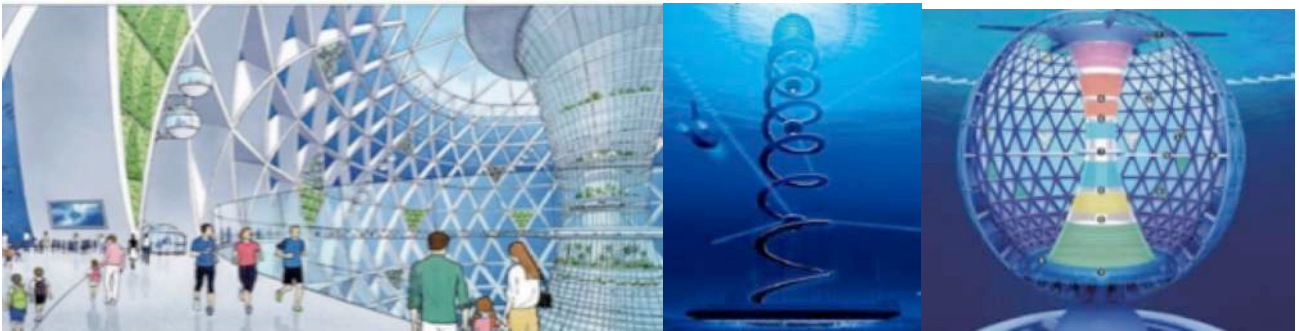
Là aussi, le salut vient du dessus des mers avec ce projet de **Heal-Berg, Ville Iceberg**, conçue par les architectes **Saba Nabavi Tafreshi (Iran)** et **Luca Beltrame (Italie)**. Tous deux diplômés de l'université des Arts Appliqués de Vienne (Autriche), ils se donnent pour mission d'inverser le processus de réchauffement de la planète en extrayant le CO2 de l'air et en abaissant la température des océans. Au sein de sa structure en nid d'abeille, des drones-modules d'habitations aux allures de petits appartements volants hébergeraient des réfugiés climatiques dans les sites les plus fragilisés de la planète, comme les pôles, mais aussi le Bangladesh, Madagascar ou Hong Kong. **Cette recherche illustre la démarche nouvelle de ne plus se contenter de ne plus polluer mais aussi que les oeuvres construites aient un impact réparateur sur l'environnement.**





MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

Le **groupe de BTP nippon SHIMIZU Corporation** vient de lever le voile sur un projet étonnant de **Ville-globe flottante ATLANTIS** accueillant 4000 habitants et 1000 visiteurs. Le postulat de base est de s'intéresser aux océans aux fonds miniers prometteurs. Sorte de gros ballon dont seul le sommet émergerait des flots, et dont la base serait ancrée au fond à 4000 m de profondeur, rattachée par un cordon ombilical à une base d'exploitation minière. L'énergie serait obtenue soit par conversion en méthane du CO2 récupérée en surface, soit par le différentiel thermique entre fond et surface de l'océan. On peut supposer que les habitants soient aussi les mineurs.



Penser global / habiter local ?

La crise sanitaire a montré du doigt la responsabilité des villes denses comme foyers de contamination et les déplacements internationaux comme autoroutes virales. La métropole provoque des effets de concentration ou/et de dispersion des constructions et des migrations pendulaires entraînant des coûts d'infrastructures et environnementaux insoutenables.

A contrario, elle a replacé la ruralité au centre des débats : retour à la campagne, vivre au plus proche de la nature, certes mais avec tous les outils numériques permettant le télétravail et l'accès aux circuits de distribution alimentaires ou non alimentaires. Comment éviter l'étalement incontrôlé de cette "rurbanité" ? Faut-il organiser un habitat aux équipements intégrés n'obligeant plus à "habiter la ville" ? Favoriser les expériences de télé réalité, de télémanipulations à distance, de télétravail ?

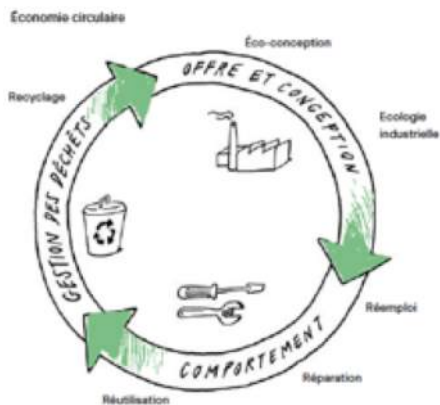
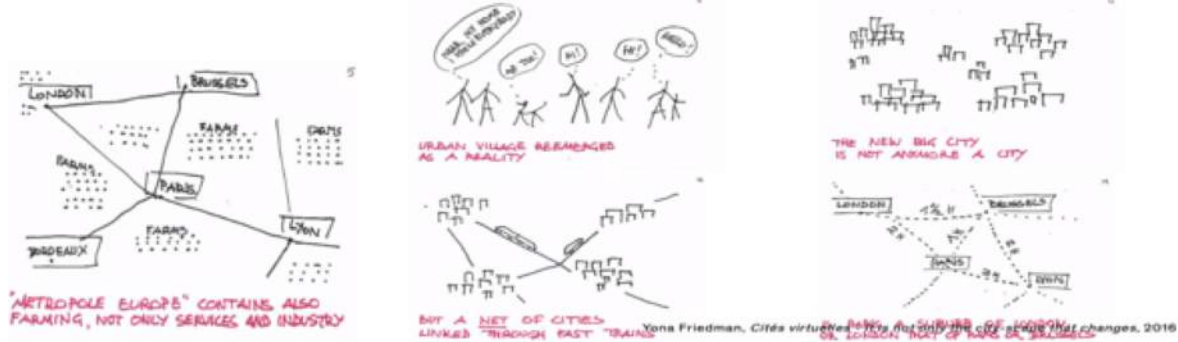
Les nouveaux comportements et attentes en matière d'habitat amélioré, de mobilité douce, de proximité des services, de protection des espaces naturels, demanderaient alors un urbanisme fondé non plus sur des infrastructures centralisées, sur la densité, sur l'optimisation permanente des déplacements et des transports mais sur la courte distance et la valorisation de la proximité.

- Nouvelles formes d'habiter
- nouveau vivre ensemble
- Nouvelle ligne de partage ville/campagne
- nouveaux matériaux
- économie circulaire
- nouveaux outils numériques

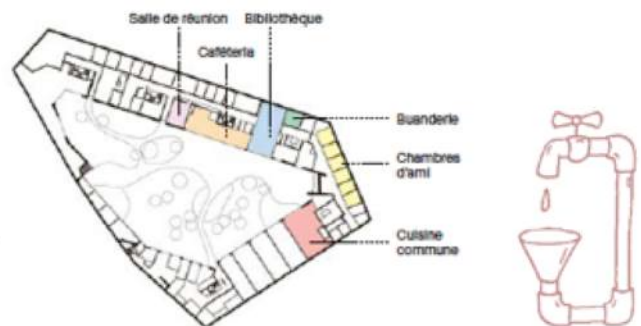
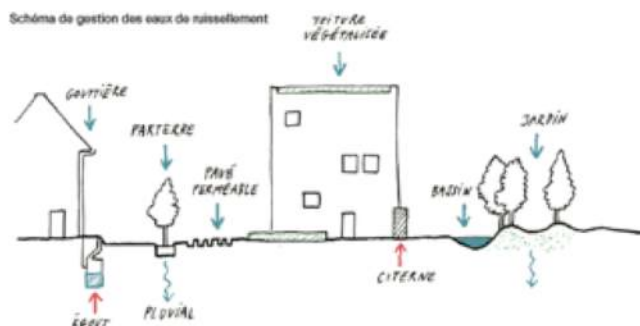
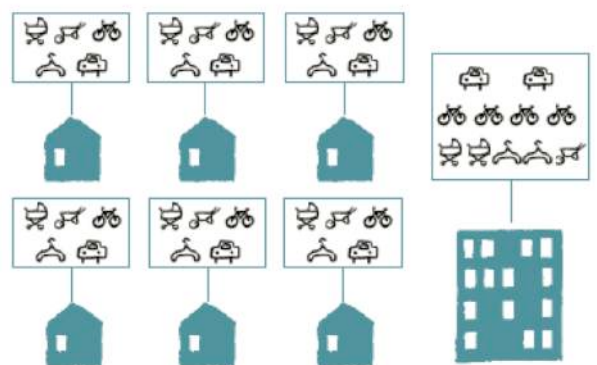


MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
 RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHAIN

L'architecture pour les vivants Cités virtuelles Yona Friedman entretiens avec Ph. Chiambaretta et G. Coudert 2016



Le principe de la mutualisation



Illustrations issues de la revue Jalons n°13



Alors cette année, dans le cadre du thème du 13^{ème} jeu-concours élèves transfrontalier de construction de maquettes « Habiter le futur I Das Wohnen der Zukunft », il vous appartient d'imaginer votre futur et votre mode de vie de demain !

« Le sujet, c'est quand même la survie de l'espèce à deux siècles ! »
Arnaud Leroy, Président de l'ADEME, discours inaugural aux 21^{es} assises européennes de la transition énergétique, Janvier 2020

« Pour qu'il existe un après, je veux dire quelque avenir qui dépasse la copie, sortez de la bibliothèque pour courir au grand air » Michel Serres Le Tiers-Instruit, p.99, Folio/essais n°199

« Le progrès ce n'est rien d'autre que la révolution faite à l'amiable »
Victor Hugo

« Il faudrait construire les villes à la campagne, l'air y est plus sain ! »
Alphonse Allais La petite encyclopédie bouffonne 1860

Article 1 : Pistes de réflexion

Notre avenir proche est loin d'être écrit ! Tant de scénarios sont possibles... Nous avons choisi de formaliser 3 pistes de réflexion, avec l'envie d'être optimistes et confiants !

→ MOBILITÉ ET PROXIMITÉ

Habiter aujourd'hui suppose de passer sans arrêt d'un lieu à un autre, d'un voisinage à un autre, d'une activité à une autre. C'est autant d'échelles spatiales qui s'emboîtent et se combinent et font la richesse de notre environnement. Il nous faut réfléchir à de nouvelles pratiques territoriales.

→ Echelle de la terre, des grands espaces géographiques

C'est l'échelle des échanges mondiaux, des déplacements extrêmement polluants et vecteurs de pandémies, des batailles pour la captation des biens naturels comme l'eau, les minerais, le bois, les terres agricoles, mais c'est aussi l'échelle de la diversité de la race humaine et de la connaissance de l'autre à travers les voyages, les échanges commerciaux et touristiques. C'est l'échelle des pratiques mondiales collectives (le football, la musique...) accélérées par les réseaux sociaux. C'est enfin l'échelle de la planète comme base de départ vers l'espace, vers d'autres planètes.

→ Echelle du territoire, de la ville, du village, du quartier

C'est l'échelle de notre subsistance alimentaire et des échanges sociaux, des équipements de proximité, du maraîchage ou de la ferme urbaine, de la piscine et de la médiathèque, du marché et des commerces, du cinéma et de la salle de sport, des liaisons à pied, à vélo, en transports doux, silencieux et non polluants.



→ Echelle de l'immeuble

C'est l'échelle de la vie collective, du vivre ensemble, de la mise en commun des équipements, d'une salle de jeux, d'une bibliothèque, d'une laverie commune, de jardins partagés, de terrasses sur le toit, d'espaces de jeux pour enfants.

→ Echelle du logement

C'est l'échelle de la vie intime, du seuil de porte où l'on pose ses chaussures, de la pièce où l'on dort, la cuisine, où l'on reçoit sa famille, ses amis, du logement extensible, flexible ou partagé, du balcon végétalisé pour lire ou faire du sport, étendre son linge ou faire pousser du persil, on y télétravaille ou on se connecte au monde via sa tablette !

Essayez de combiner dans votre projet au moins DEUX échelles de réflexion, par exemple, si vous travaillez sur le logement, réfléchissez au voisinage, au logement d'à côté ! Pensez l'immeuble dans son environnement, la cabane hi-tech dans sa forêt ou votre capsule spatiale dans sa base martienne !

→ DURABILITÉ ET MIXITÉ

Bâtir un monde plus respectueux de l'homme et de la nature est une nécessité. Le double constat de notre vulnérabilité face à une pandémie et d'un modèle économique qui détruit et pille l'environnement doivent bousculer nos habitudes.

La transition énergétique et le changement climatique concernent tout le monde et ont un impact sur notre façon d'habiter. Notre voracité urbaine fragilise forêts, espaces naturels, fronts de mer ... En ville, on densifie, les services sont proches mais l'imperméabilisation des sols et l'augmentation des températures créent des îlots de chaleur. Sortir de la ville ? Mais on accroît alors les infrastructures, les transports polluants, les zones commerciales, les zones pavillonnaires.

→ Il nous faut repenser notre urbanisme et notre architecture pour être plus économes en énergie, en routes, en béton ! Il nous faut réfléchir à des transports collectifs, à des "autopartages". Valoriser non plus des espaces à usage unique, mais des espaces mixtes.

Par exemple, des espaces végétalisés, zones vertes et agricoles, comme des jardins, fermes urbaines, maraîchage, des parcs, des lieux de promenade, de ressources alimentaires, de stockage des eaux de ruissellement ; ou encore des espaces pouvant être différemment occupés de manière temporaire (exemple d'espaces publics, de places de rencontres, transformables volontairement en zones inondables par fortes pluies, ou ces parcs d'activités, vidés de ses travailleurs le week end et qui pourraient être traités comme des vrais parcs pour la promenade du dimanche, etc...).

→ L'usage de ressources énergétiques renouvelables, l'application des principes du bioclimatisme, l'usage de matériaux biosourcés ou biocréés sont des pistes.

→ La sobriété énergétique passe aussi par l'interdiction de l'obsolescence programmée, le recyclage, la circularité et le réemploi des matériaux.

Habiter la ville, la campagne, entre deux ? Comment circule-t-on ? Organisez votre projet pour limiter le gaspillage du sol, comment limiter son réchauffement, comment récupérer l'eau ... Faites des espaces à usages mixtes, mélangez les fonctions ! Réfléchissez à la manière dont vous pouvez intégrer la production d'énergie, utilisez des ressources locales, bois, terre, carton, plastique recyclé, voire inventez de nouveaux matériaux !



→ DIVERSITÉ ET GÉNÉROSITÉ

Au diable les humeurs moroses, les dystopies et les ambiances de fin du monde ! Oui à l'optimisme et au désir d'un avenir à contre courant de l'image d'un individu tout seul derrière son écran ! La tendance est à l'habitat participatif, aux services partagés, à l'intergénéralité, aux mélanges des genres.

La redéfinition de la vie familiale, la recomposition des familles, le vieillissement de la population, l'apparition de l'économie du partage et de nouvelles pratiques comme le coworking, le coliving, le couchsurfing, le télétravail modifient nos modes de vie.

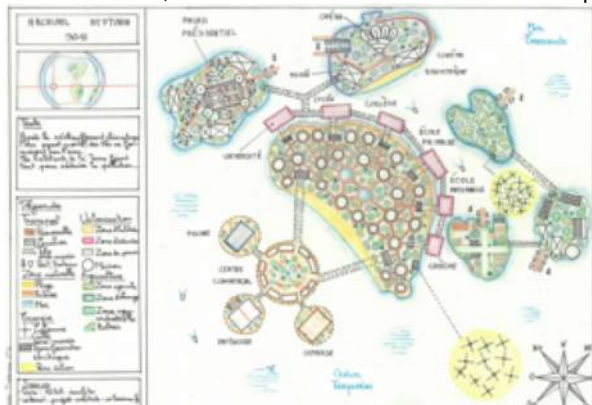
Réfléchissez à une nouvelle façon d'habiter, plus solidaire, par exemple à la possibilité d'accueillir un enfant en plus en agrandissant facilement son logement, ou de permettre aux grands parents de garder leur autonomie à proximité de la famille ou un appartement partagé à plusieurs. Proposez une économie participative, une manière de partager l'espace collectif (cuisine, buanderie, potager, salles de jeux, salles de réunion, ...) Réfléchissez à des espaces modulables, transformables : un appartement avec des cloisons mobiles, des bureaux qui se transforment en salle de sports le soir venu, un parking en espace de jeux pendant les vacances ...

→ UNE MAQUETTE POUR REPRÉSENTER ET CONVAINCRE !

Vous avez trouvé le lieu et le thème. Le meilleur moyen de faire passer vos idées ... c'est d'en faire une maquette ! Représentez votre environnement (en ville ? un village ? sous la mer ? dans une forêt ?), Donnez l'échelle en mettant des personnages ou des détails significatifs, nommez votre concept ou décrivez-le dans un petit poème ! Dessinez la carte de votre ville du futur ou le plan de votre logement de demain ! Dessinez, découpez ou sculptez à votre guise !

Vous avez le choix de l'échelle et de sa grandeur ! Mais n'oubliez pas que trop petite, elle sera incompréhensible, trop grande, intransportable ! Soyez imaginatifs dans la représentation de votre projet !

- Concours "cartographe au collège 2016" - plan de la ville imaginaire de NEPTUNIA réalisée par Manon Boisseau, classe de 6è
- Sculptures de Clément Richem exposition la condition Publique Roubaix 2018
- James Turrell, artiste américain dont les médias d'expression sont lumière et espace



**À partir de vos observations des réalités urbaines actuelles et des besoins des habitants, de vos envies et de vos rêves, quels espaces aimeriez-vous habiter ?
Il vous appartient d'imaginer votre futur et votre mode de vie de demain !**



Compte tenu de la pluralité du thème, plusieurs approches sont possibles et même attendues, l'objectif est d'éveiller la curiosité et l'intérêt des élèves à la création architecturale.

Il convient certes d'adapter la création de la maquette à l'âge et aux compétences des élèves, mais cette maquette doit les encourager dans l'enrichissement des expériences, l'apprentissage du travail en groupe et la stimulation de leur imaginaire.

ARCHITECTURE & CINEMA SF/FANTASTIQUE

- 2046, de Wong Kar Wai, 2004
- Valerian and the City of a Thousand Planets, Luc Besson, 2017
- Le Cinquième Élément, Luc Besson, 1997
- Wall-E, film d'animation d'Andrew Stanton 2008
- Total Recall, Paul Verhoeven 1990
- Blade Runner de Ridley Scott 1982
- Blade Runner de 2049 de Denis Villeneuve 2017
- Minority Report de Steven Spielberg 2002
- Oblivion de Joseph Kosinski, 2013
- Brazil de Terry Gilliam 1985
- Mon oncle de Jacques Tati, 1958
- The Time Machine de Georges pal 1960 et Simon Wells 2002
- Hunger Games
- Trepalium série

ARCHITECTURE & BD

- Toute l'oeuvre en bande dessinée de Schuiten et Peeters
- Moëbius The Long Tomorrow, L'incal
- Little Nemo de Winsor McCay
- Magazine ARCHIGRAM
- Enki Bilal Le sommeil du Monstre
- Mangaka Katsuhiro Otomo, Akira et sa ville futuriste Neo Tokyo
- Mangaka Hisae Hiwoka, Cité saturne
- ...
- Villes et territoires de demain – 12 récits à télécharger
http://webissimo.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/villes_et_territoire_de_demain_completscreen-1_cle1a1ce8.pdf





MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

Article 2 : Inscription et conditions de participation

Le concours s'adresse aux classes des régions Alsace, Bade-Wurtemberg et Regio Basel. Une participation de classes venant d'autres régions, comme la Lorraine ou la Rhénanie-Palatinat par exemple, est toutefois possible. Le concours est organisé dans plusieurs villes référentes dont la liste est jointe en annexe n°1 du présent règlement.

Chacune d'entre elles a un correspondant, dont les coordonnées sont également jointes.

Le formulaire d'inscription est joint au présent règlement en annexe n°2.

Les inscriptions sont à envoyer par mail à l'adresse : pedagogie@m-ea.eu

Le concours s'adresse aux élèves d'établissements publics ou privés, de la 1^{ère} année de maternelle jusqu'à la Terminale.

Les participants seront répartis en différentes catégories :

Catégorie 1: Petites et moyennes sections de maternelle

Catégorie 2: Grande section de maternelle et CP

Catégorie 3: CE1-CE2

Catégorie 4: CM1 - CM2

Catégorie 5: 6^e et 5^e

Catégorie 6: 4^e et 3^e

Catégorie 7: 2^e, 1^e et Terminale

La participation des élèves à ce concours nécessite l'accord des parents (ou des représentants légaux). Dans le cas où une seule classe d'une catégorie se présenterait dans une « ville référente », le jury se réserve le droit de placer cette classe dans la catégorie supérieure ou inférieure suivante.

Dates d'inscription pour le concours :

Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant jusqu'au 31 décembre 2020.

Merci toutefois de vous inscrire LE PLUS TÔT POSSIBLE !

Infos et inscriptions : pedagogie@m-ea.eu tel.: +33(0)3 88 10 20 61



MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHAIN

Aides pratiques :

- Si une classe et son professeur le souhaitent, **un(e) architecte ou un(e) étudiant(e) en architecture** pourra, dans la mesure du possible, venir développer le thème. Cette demande doit être faite par mail à la Maison européenne de l'architecture : pedagogie@m-ea.eu

Ces interventions peuvent également être organisées en visioconférence pour les écoles qui ne peuvent pas accueillir d'intervenants durant la pandémie.

- Vous pouvez, si vous le souhaitez, travailler en partenariat avec une classe d'outre-Rhin ! Le service académique de l'action régionale transfrontalière (rectorat-DARILV) propose une déclinaison transfrontalière du jeu-concours trinational des maquettes. **Cette année, au vu de la situation sanitaire, ces échanges sont organisés à distance (visio, échange de lettres, photos et vidéos) !** Contact pour la coordination du projet transfrontalier : bernadette.gall@ac-strasbourg.fr

Cette proposition reste optionnelle et vous pouvez continuer à inscrire votre classe seule.

Les participants au concours sont encouragés à assister aux différentes conférences, expositions et manifestations organisées lors des 20e Journées de l'architecture sur le thème « Fait maison I Hausgemacht » du 25 septembre au 31 octobre 2020.
Programme disponible sur le site : www.m-ea.eu

Article 3 : Support et matériaux acceptés

Matériel :

La maquette sera élaborée principalement à partir de matériaux de récupération/recyclables (cartons, emballages, boîtes d'allumettes, capsules, etc.) ou de matériaux naturels (par exemple du bois) récoltés par les participants. Il appartient à chaque classe de rassembler le matériel nécessaire en fonction des projets envisagés. Toutes les techniques sont possibles pour la réalisation de la maquette (feutres, crayons, pastels, peintures, collages, etc.)

Support :

Le rendu sera sur la base d'un ou plusieurs panneau/x rigide/s (bois ou cartons) de dimension standard 50 cm x 50 cm et de 3 cm d'épaisseur.

Les panneaux pourront être présentés juxtaposés et contigus mais pour des raisons pratiques de déplacement, penser à la manière dont vous transporterez votre maquette ! Pour des raisons de place et de présentation, ne pas dépasser un ensemble de 4 panneaux d'un seul tenant et de 4 maquettes par classe.

Important :

Chaque panneau support aura une épaisseur maximale de 3 cm, la maquette ne pèsera pas plus de 5 kg afin d'être facilement transportée. La maquette n'a pas de hauteur maximale. Toujours pour faciliter le transport, la maquette devra être démontable, pliable, coulissante, souple, télescopique ...). Les éléments devront être solidement fixés sur le support.



MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

Article 4 : Rendu des projets

Dates de rendu des maquettes :

Cette année, nous vous laissons plus de temps !

Les maquettes seront à déposer le 21 mars 2020. Les lieux de dépôt seront rapidement communiqués par les référents des villes.

Les enseignants référents sont chargés du transport des maquettes avant et après l'exposition. Après l'exposition, les maquettes sont impérativement à récupérer par les enseignants.

Une enveloppe, scotchée à la maquette, contiendra :

- une copie du formulaire d'inscription (*annexe n°2*),
- le(s) texte(s) rédigé(s) par les élèves expliquant le projet : réflexion sur le thème du concours, description de la maquette, approche, etc.

Il est important que le jury puisse identifier rapidement les projets et les attribuer à la classe correspondante. N'oubliez pas de scotcher l'enveloppe à votre maquette avant de la déposer sur le lieu d'exposition et ajoutez une étiquette sur le devant de la maquette qui indique l'établissement et la classe.

En plus de la maquette, les classes pourront fournir une sélection de 10 (maximum) photos imprimées pour présenter le projet ainsi qu'une description de leur processus de travail et de la maquette sur un format imprimé. Les classes qui le souhaitent peuvent se filmer lors de leur travail. Les photos et vidéos seront à transmettre sur une clé USB. L'association et ses partenaires pourront utiliser les photos et vidéos dans le cadre d'expositions et/ou de publications éventuelles.

IMPORTANT : En raison du droit à l'image (droit privé), les parents devront signer un formulaire autorisant la Maison européenne de l'architecture – Rhin Supérieur et ses partenaires culturels à utiliser les photos et films représentant leur(s) enfant(s) (*annexe n°4*). Les photos et vidéos résultant de ce concours seront utilisées uniquement dans le cadre de celui-ci.



Article 5 : Composition et délibération du jury

Un jury aura lieu dans chaque « ville référente ». Idéalement, chaque jury sera composé de parents d'élèves, d'architectes, d'artistes ou plasticiens, de professionnels du bâtiment et d'enseignants.

Le jury sera chargé :

- d'examiner les maquettes et textes,
- de procéder au classement des projets et de désigner des lauréats dans chaque catégorie : les projets les plus inventifs et les propositions les plus originales seront mis en avant,
- d'établir un bilan présentant les travaux rendus, qui sera envoyé à la *Maison européenne de l'architecture – Rhin Supérieur* et remis aux écoles participantes.

Les décisions du jury sont incontestables et irrévocables. En participant, toutes les règles nommées sont acceptées sans réserve. Le jury s'accorde le droit de faire des prix ex-aequo ou de créer une catégorie spéciale s'il l'estime nécessaire et justifié.

Article 6 : Récompenses

Dans chaque catégorie, une classe lauréate sera récompensée par un prix.
Tous les participants au concours recevront un cadeau, qu'ils soient lauréats ou non.

Article 7 : Remise des prix

La remise des prix fera l'objet, dans chaque « ville référente », d'une manifestation spécifique. Les enseignants responsables des classes participantes seront informés au plus tôt des dates et horaires de ces manifestations.

Une exposition des maquettes sera organisée dans chaque ville référente mais nous précisons qu'au vu de la situation sanitaire actuelle les dates et les formats de ces événements sont susceptibles de changer.

Article 8 : Gestion des données

Les données des participants au concours ne seront pas communiquées.



MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

Nous remercions nos partenaires !



Bund Deutscher Architekten

BDA



MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

ANNEXE 1

Liste des contacts de référents par ville

STRASBOURG & BAS-RHIN : Julie WILHELM-MULLER, Tel.: +33 (0)3 88 75 11 17, wilhelm@mw-architectes.fr

SELESTAT : Jean-Baptiste LEDUC, Tel.: +33 (0)6 86 48 61 37, info@ajeance.fr

COLMAR : Isabelle MALLET, Tel.: +33 (0)6 82 83 49 22, i.mallet@calixo.net

MULHOUSE : Sarah FAVRAT, Tel.: + 33 (0)6 23 14 26 57, sarahfavrat@gmail.com

HAGUENAU : Yves GROSS, Mairie de Haguenau, Tel.: +33 (0)3 88 90 68 89, yves.gross@haguenau.fr

OFFENBURG : Jörg RUTZEN, Tel.: +49 (0)781 82 22 92, joerg.Rutzen@offenburg.de

BÜHL : Oliver KUNZ, Tel.: +49 (0) 7223 935-550, o.kunz.stadt@buehl.de

BADEN-BADEN : Claudia GOERTZ, Tel.: +49 (0)177 2104 121, goertz-weber@web.de

KARLSRUHE : Susanne Böhm, Tel.: +49 721 22546, susanne.boehm@akbw.de

MANNHEIM : Prof. Jean HEEMSKERK, Tel.: +49 (0)6915 33 27 64, jean.heemskerk@fb1.fra-uas.de



MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

ANNEXE 2 Formulaire d'inscription

Date limite d'envoi :

- classes françaises : 31 décembre 2020

- classes allemandes : 31 décembre 2020

- classes suisses : 31 décembre 2020

Je soussigné(e), directeur / directrice de l'école
.....

inscris classes¹ de mon école pour la participation définitive à **OSCAR, le jeu-concours élèves transfrontalier 2020**, 13^e édition, organisé par la Maison européenne de l'architecture – Rhin Supérieur et ses partenaires. Je déclare avoir pris connaissance des conditions de participation pour le jeu-concours « **Habiter le futur I Das Wohnen der Zukunft** ».

ADRESSE DE L'ECOLE et coordonnées du professeur

(adresse e-mail et numéro de téléphone du professeur nécessaires) :

.....
.....

Détails des classes participantes

Catégorie ²	Nom de la classe	Nombre d'élèves	Nom du professeur

.....
Date / Signature / Tampon

Catégorie 1: Petites et moyennes sections de maternelle

Catégorie 2: Grande section de maternelle et CP

Catégorie 3: CE1-CE2

Catégorie 4: CM1 - CM2

Catégorie 5: 6^e et 5^e

Catégorie 6: 4^e et 3^e

Catégorie 7: 2^e, 1^{re} et Terminale



MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

ANNEXE 3

Demande d'intervention d'un professionnel en architecture (architecte ou diplômé en architecture)

Demandes à déposer avant 31 décembre 2020

Dans le cadre de **OSCAR, le jeux-concours élèves transfrontalier 2020** je souhaite l'intervention d'un architecte ou d'un diplômé en architecture dans ma / mes classes

Nom de l'école :

.....

Nom de la classe :

.....

Mission(s) souhaitée(s) - présentation de la profession architecte, soutien pour l'approche à la thématique ou à la construction ...

.....

.....

Nombre d'heures d'intervention souhaitées

.....

Nom et contact de l'enseignant

.....



MAISON EUROPÉENNE DE L'ARCHITECTURE
EUROPÄISCHES ARCHITEKTURHAUS
RHIN SUPÉRIEUR / OBERRHEIN

ANNEXE 4 : Utilisation des photographies / vidéos et renonciation au droit à l'image

A JOINDRE À L'INSCRIPTION DEFINITIVE

Dans le cadre de **OSCAR, le jeu-concours élèves transfrontalier 2020**, organisé par la Maison européenne de l'architecture – Rhin Supérieur et ses partenaires.

Accord parental / du tuteur légal

ELEVE

Nom

Prénom

.....

Date et lieu de naissance

.....

REPRESENTANT LEGAL

Nom

Prénom

.....

Rue et numéro

.....

Code postal et ville

.....

Email

.....

Téléphone

.....



DROIT A L'IMAGE

Oui, je/nous suis/sommes d'accord pour que les photos et/ou images filmées de mon/notre enfant prises au cours du projet susnommé (excepté les photos de manifestations publiques) soient utilisées et limitées à des fins documentaires, sans que cela ne nuise d'aucune sorte et d'aucune manière au bien de l'enfant, pour les relations publiques de la *Maison européenne de l'architecture – Rhin Supérieur* et de l'Académie de Strasbourg.



J'aimerais être informé(e) des futures activités culturelles d'architecture pour enfants et adolescents de la *Maison européenne de l'architecture – Rhin Supérieur*.

Lieu / Date

Signature du représentant légal

.....